Une américaine de 35 ans Rebecca Norman, première étrangère mariée à un ladakhi Sonam Wangchuck, rare ingénieur local, a créé il y a déjà 12 ans un organisme pour aider très ponctuellement ceux qui veulent bien s'aider eux-même: Le SECMOL (Students' Educational & Cultural Movement of Ladakh). Lorsqu'un village demande de l'aide pour construire ou réparer une école ou une classe, ils doit d'abord réunir la moitié de la somme nécessaire et le SECMOL donne l'autre moitié.

Le SECMOL, toute petite unité au départ, a déjà fait un travail remarquable.

- Il a adapté les livres laissés par les anglais au quotidien ladakhi, où l'on n'y parle plus de machine à laver mais du ruisseau et du battoir, les vaches y sont remplacées par des yacks et les personnages y sont en habits locaux et non plus des lords avec chapeau melon. Ces livres ont eut un tel succès qu'ils ont été adoptés officiellement par toutes les écoles du Ladakh.
- Il assure la formation des enseignants qui n'ont jamais appris à enseigner.
- Il veille à leur motivation et à leur assiduité à être présents en classe autant que les élèves.
- Il assure l'écolage et la pension d'une douzaine d'orphelins.

Un livre coûte environ CHF 1.00, un projet de 40.00 à 80.00, la construction d'une école 600.00. Il s'agit de sommes importantes pour eux mais bien dérisoires pour nous. Nous attendons de leur part des projets concrets que nous vous proposons de soutenir. Ces projets n'ont pas l'ambition de régler tous les problèmes, ils sont limités et ponctuels. Mais de ce fait ils sont concrètement réalisables et efficaces, car là où ils se réalisent, ils obligent les bénéficiaires locaux à agir aussi par eux-même. Ceux qui veulent s'impliquer dans ces projets et dans la formation de médecins tibétains peuvent s'adresser à nous. Tout don récolté en plus du franc de la vente de la SOLUTION PRECIEUSE, est le bienvenu. Le but est que 100% de l'argent récolté bénéficie à ceux qui en ont besoin; c'est pourquoi il nous faudra aussi des bénévoles pour aller sur place, à leur frais, superviser ces actions. Le sacrifice n'est pas bien grand, car faire ses vacances au Ladakh est un enchantement, le pays est sauvage, grandiose et passionnant, alors...

Pour vos dons: CCP de M. Deville, 1273 ARZIER, 10-135705-9 avec pour mention: «Opération Tibet» tél: 022/366 32 88























L'IDEE

La médecine tibétaine ayant toujours plus de succès en occident, ses représentants ont de plus en plus tendance à monnayer leur talent dans nos contrées; ce qui laisse les régions les plus pauvres du Tibet et les camps de réfugiés tibétains en Indes (Ladakh) démunis de soins médicaux.

L'opération 1 SOLUTION PRECIEUSE = CHF 1.00 doit permettre de former des médecins et de les fixer auprès des populations sanitairement défavorisées.

LA QUESTION: OÙ, QUAND, COMMENT ET QUI AIDER?

Nous avions l'impression que confier l'argent à des ONG équivalait surtout à faire fonctionner ces dernières aux dépends de ceux à qui l'aide doit être destinée. Plutôt que de décider avec nos raisonnements occidentaux, sans connaître les problèmes réels et la façon dont est organisé le système sanitaire dans ces régions, nous avons préféré nous rendre sur place avec l'intention d'être ouverts à tout ce qui pouvait se présenter.

Les réfugiés tibétains de Dharamsala bénéficiant de la présence du Dalaï Lama qui attirent un grand nombre de touristes qui leur assurent des revenus suffisants (ce sont d'excellents commerçants), Michel Deville et David Chassagne ont préféré se rendre (aux frais de BIOLIGO) à Leh, capitale du Ladakh, province du Kasmir qui regroupe 6 camps de réfugiés tibétains. Sur place ils ont constaté que les tibétains ne sont pas les seuls à manquer de médecins. Les nomades ladakhis sont eux aussi

laissés à l'abandon par le gouvernement Indien et Kasmiri. Leur situation comme celle des réfugiés n'est de loin pas enviable.

Dans toute situation difficile subsiste toujours un rayon de soleil; à Leh il s'appelle Aney Palmo,

CO CA SA



De gauche à droite: Karma, David, Aney Palmo et Michel

une nonne ladakhi de 34 ans dont voici la trajectoire: née au Ladakh, elle décide à

21 ans de devenir médecin. Vers la fin de ses études, elle choisi le couvent et est ordonnée none par le **Dalaï** Lama en 1993, année durant laquelle elle est diplômée par le Tibetan Medical Institue (Men-Tsee-Khang) de Dharamsala. Après une année de stage à Delhi, elle rentre au Ladakh et constate avec frayeur le sort désastreux réservé à ses consoeurs les nonnes qui sont tenues à l'écart de toute instruction et dévolues au service exclusif des moines. Sans être une suffragette féministe, elle entreprend à contre courant d'offrir un peu de dignité à ces nonnes en organisant leur instruction et en les libérant de leur tâches auprès des moines. En tant que médecin, elle les met à la culture et à la cueillette des herbes médicinales nécessaires à l'exercice de son art auprès des pauvres, les nomades.



Aney Palmo, comme vous pouvez le constater sur la photo, n'a rien d'austère. C'est une petite femme gaie, drôle, pleine d'humour qui répand par son sourire et ses rires, tout autour d'elle le bonheur dont elle rayonne. Notre projet l'intéresse et elle est prête à former sur place une dizaine de nonnes, ou tout autre ladakhi, capables à la médecine tibétaine. Elle et Michel Deville ont établi le budget suivant:

LE BUDGET ANNUEL	
Il faut savoir que: Rs = roupies 1US\$ = 45 Rs US\$	US\$
Frais de subsistance par jour et par personne 90 Rs:	7'200.00
2 US\$ x 360 jours x 10 étudiants Salaire des professeurs (3)	2'800.00
3500 Rs x 12 mois x 3	2 000.00
Salaire du cuisinier 2000 Rs x 12 mois	540.00
Matériel scolaire	780.00
Argent de poche pour les étudiants 300 Rs x12 mois x 10 étudiants	800.00
Frais de transport	400.00
Location de chambre pour étudiants 1500 Rs x 12 mois	400.00
Ameublement des chambres	400.00
Equipement de la cuisine	400.00
Total pour la 1ère année	US\$ 13 ¹ 720.00
	CHF 23′000.00
Année suivante envi	iron CHF 20'000.00

Deuxième rayon de soleil rencontré à Leh; **Karma Chodon**, jeune femme médecin tibétain. Karma a subi l'emprise de celui qui lui a enseigné la médecine, un lama (moine) qui la battait elle et son enfant, lui interdisant même d'épouser le père de celui-ci.

N'ayant rien, elle dépendait de lui pour la fourniture des pilules tibétaines. Son souhait: posséder sa propre machine à faire des pilules et fournir à meilleur compte les nomades qu'elle soigne gratuitement lorsqu'ils ne peuvent pas payer. Actuellement elle enseigne à des nomades, désignés par leur communauté, des bases élémentaires pour qu'ils puissent agir par eux-même pour les cas les plus simples et faire patienter les cas graves en attendant la rencontre d'un médecin. Son enseignement se fait durant les trois mois d'hiver durant lesquels ces futurs médecins "amateurs" sont disponibles. Le reste de l'année ils rejoignent leurs camps pour prêter main-forte à leur groupe.

Nous apprenons qu'Aney Palmo et Karma, rencontrées séparément, se connaissent et s'estiment. Nous leur proposons de lier les deux projets. Ainsi Karma sera une des professeurs et la machine à pilules bénéficiera aux nonnes et aux étudiants en médecine qui étudient aussi la pharmacologie tibétaine. Quelle belle synergie en perspective.



Notre séjour nous a fait découvrir un autre problème local: l'instruction scolaire. Théoriquement tous les enfants devraient être scolarisés et finir l'école élémentaire. Mais par manque de professeurs, absentéisme de ces derniers, manque de locaux, de livres, de moyens de se rendre dans les villes principales pour passer les examens finaux et la démotivation générale qui en résulte, seul 5% des enfants (les plus aisés) terminent leur scolarité.